



UNIVERSITAT DE
BARCELONA

LE BACHIBAC DANS LE LYCÉE GERBERT D'AURILLAC : DIX ANS APRÈS SON INSTAURATION.

Grau en Llengües i Literatures Modernes

Treball de Fi de Grau

Curs 2022-2023

Nom de l'estudiant: Marina Masana Suñé

Nom del tutor: Janina Espuny Monserrat



Barcelona, juny del 2023



Declaració d'autoria

Amb aquest escrit declaro que soc l'autor/autora original d'aquest treball i que no he emprat per a la seva elaboració cap altra font, incloses fonts d'Internet i altres mitjans electrònics, a part de les indicades. En el treball he assenyalat com a tals totes les citacions, literals o de contingut, que procedeixen d'altres obres. Tinc coneixement que d'altra manera, i segons el que s'indica a l'article 18 del capítol 5 de les Normes reguladores de l'avaluació i de la qualificació dels aprenentatges de la UB, l'avaluació comporta la qualificació de "Suspens".

Barcelona, a 16 de juny del 2023

Signatura:

Marina Masana Suñé

RÉSUMÉ

Dans ce travail, je me propose d'analyser l'histoire du programme Bachibac dans le lycée Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages, à l'occasion de l'anniversaire des dix années de son instauration. L'analyse vise à montrer l'histoire de ce programme dans l'établissement à partir des échanges avec la direction du centre, mais aussi avec les étudiants qui sont passés par le programme. Mon but est de montrer ce qui pousse les élèves à choisir le Bachibac, en quoi consiste ce programme, les conditions d'accès et aussi de mettre l'accent sur les aspects qui fonctionnent dans le programme et de souligner également de possibles améliorations. Le principal objectif est d'avoir un feedback depuis les professeurs et les étudiants sur le Bachibac, dix ans après la mise en place de ce programme dans ce lycée.

Mots-clés : Bachibac, feedback, analyse, éducation, langue française, entrevues

RESUM

Aquest treball planteja una anàlisi de la història del programa Bachibac a l'institut Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages, a l'ocasió de l'aniversari dels deu anys de la seva instauració. Aquesta anàlisi pretén mostrar la història d'aquest programa al centre a partir d'intercanvis amb la direcció del centre i també amb els estudiants que han passat pel programa. El meu propòsit és mostrar allò que fa que els estudiants decideixin fer el Bachibac, en què consisteix el programa, les condicions d'accés i també d'accentuar els aspectes que funcionen en el programa i remarcar aquells que es podrien millorar. L'objectiu principal és obtenir un feedback dels professors i dels estudiants sobre el Bachibac després de deu anys de la implantació del programa a l'institut.

Paraules clau: Bachibac, feedback, anàlisi, educació, llengua francesa, entrevistes

Ce travail contribue directement à l'objectif numéro 4 des Objectifs de développement durable dans la mesure où il s'agit d'un *feedback*, d'une rétroaction d'un programme de baccalauréat en vigueur dans de nombreux lycées français et espagnols. Disposer d'un retour d'expériences sur le fonctionnement du programme dans un établissement en concret pourrait aider au développement et au fonctionnement des autres centres.

Remerciements

À Lluís et à Marina, d'avoir toujours été prêts à m'aider et à me fournir de toute l'information dont j'avais besoin.

À ma famille, de m'avoir laissée toujours libre de choisir.

À Aurora, d'être mon *alter ego* et ma conseillère.

À tous les étudiants Bachibac qui ont répondu le sondage et les questions que je leur ai posées.

À ma tutrice, Janine, de ne pas être que cela. De m'avoir écoutée, aidée, encouragée et orientée dans mon chemin depuis plus d'une année.

Au souvenir d'Eduard Casserras

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| 1. Introduction : retour à un choix..... | 1 |
| 2. Qu'est-ce que le Bachibac ?..... | 2 |
| 2.1. Les établissements Bachibac en Espagne | 2 |
| 3. Un cas concret : le Bachibac à l'Institut Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages | 4 |
| 3.1. L'histoire du Bachibac dans le centre | 5 |
| 3.2. L'accès au Bachibac..... | 8 |
| 3.3. Le programme d'après les professeurs | 10 |
| 3.3.1. Le présent | 10 |
| 3.3.2. L'avenir incertain..... | 12 |
| 3.4. Le programme d'après les étudiants | 13 |
| 3.4.1. Avant le Bachibac | 14 |
| 3.4.2. Pendant le Bachibac..... | 15 |
| 3.4.3. Après le Bachibac..... | 21 |
| 3.4.3.1. L'expérience d'une élève dans une Université en France | 23 |
| 4. Suggestions..... | 27 |
| 5. Références webographiques..... | 30 |

Quand je regarde ce qui s'offre à moi maintenant,
je vois comme un énorme espace très encombré, bien éclairé...

Nathalie Sarraute, *Enfance*

1. Introduction : retour à un choix

La dernière année de licence, c'est comme un abîme. On finit les études et on se demande : « et maintenant, que vais-je faire ? ». Faut-il entrer dans le monde du travail, poursuivre les études, faire un stage à l'étranger, se reposer pendant une période ? Et il faut faire un choix, un choix qui va être décisif pour notre avenir. Mais si on réfléchit et on regarde en arrière, c'est cela le sens de la vie : prendre des décisions et faire des choix. Un autre moment où j'ai dû me confronter à une situation similaire, et c'est là que je vais porter mon attention dans ce travail, c'était au moment de décider la modalité de baccalauréat que j'allais suivre. En fait, j'ai toujours en tête ce choix que j'ai fait dans la voie de l'éducation, dans ma vie étudiante, un des prétextes pour lequel je suis ici à présent, à savoir : ma décision de faire le Bachibac.

Je vais analyser ce programme mixte de baccalauréat pour mon travail de fin de licence vu mon intérêt sur ce sujet et en considération du manque d'étude sur cet itinéraire que j'ai remarqué quand j'ai commencé ma recherche. Je souhaiterais connaître de plus près ce modèle de baccalauréat que j'ai suivi, comme savoir les opinions d'autres élèves qui l'ont fait et les avis de l'équipe de direction du lycée. De plus, considérer d'autres aspects comme les motifs qui poussent les élèves au choix de ce programme, les points forts et ceux à améliorer et savoir quel est l'avenir des étudiants, par exemple, en ce qui concerne l'étude du français. Je vise à montrer une vue d'ensemble du programme et à proposer des suggestions d'amélioration. Pour cela, comme je suis passée par l'expérience et je peux en dire des choses et puis connaître l'avis d'autres élèves d'autres promotions qui y sont passés aussi, je vais prendre comme exemple l'histoire de mon lycée et ses étudiants dans le parcours des études de Bachibac afin de me permettre d'apporter une information nécessaire dans le but de connaître l'efficacité du programme et de manière à avoir un premier feedback des étudiants qui y sont passés. Le lycée dont je ferais l'analyse, c'est l'Institut Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages, un village dans la province de Barcelone, dans la communauté autonome de la Catalogne, Espagne.

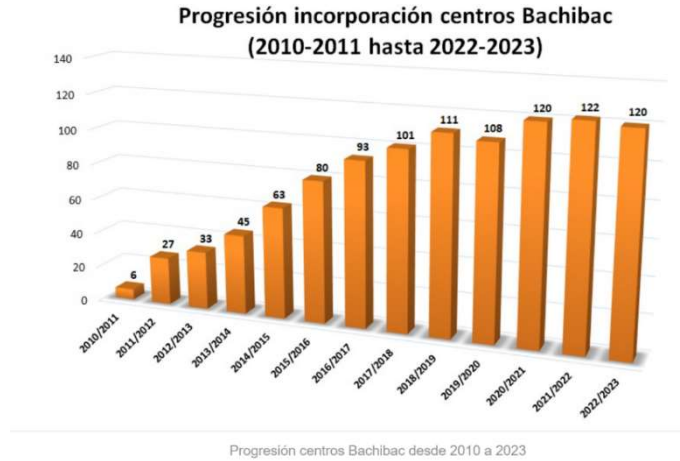
2. Qu'est-ce que le Bachibac ?

Le Bachibac, dans mes mots à moi, c'est la modalité de baccalauréat qu'il faudrait faire si on est passionnés des langues, de la littérature, de l'histoire et/ou de la culture française. C'est une grande opportunité pour connaître davantage l'hexagone en même temps qu'on réalise des études dans le lycée. D'un point de vue plus formel, le Bachibac naît de l'Accord signé entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du Royaume d'Espagne (Accord Bachibac, 2008) qui permet l'établissement d'un curriculum mixte relatif à la double délivrance du diplôme du baccalauréat et du diplôme du *bachiller*, après la signature de l'Accord Cadre le 16 mai 2005 (BOE-A-2005-11924) entre les respectifs gouvernements.

Personnellement, j'ai choisi ce programme en raison de mon amour pour les langues et parce que c'était à l'époque où je commençais à découvrir ma passion pour la langue française et tout ce qu'elle impliquait. Donc, avoir la possibilité de faire le baccalauréat dans une formation bilingue était comme un rêve pour moi. Je n'y ai pas même réfléchi. À ce moment-là, j'ai découvert que j'étais férue des langues et des littératures, et la française est rapidement devenue très importante pour moi. Non seulement la langue, mais aussi la musique et tout l'aspect culturel autour de cette langue sont devenus une partie très considérable de ma vie quotidienne.

2.1. Les établissements Bachibac en Espagne

Depuis son établissement en Espagne l'année scolaire 2010/2011, on a vu une démocratisation du programme dans les différentes communautés autonomes de l'Espagne. La première année scolaire de l'offre du programme a été notamment dans trois lycées de la Región de Murcia et trois autres de Catalunya. Comme on peut observer dans ce diagramme, le nombre d'établissements qui offrent la double certification en Espagne a augmenté chaque année depuis sa naissance, sauf l'année 2019/2020, où on a vécu un décroissement de trois centres et l'année actuel (2022/2023), avec un déclin de deux centres respecte l'année précédente (*Progresión del programa*). On a passé donc de 6 centres qui ont fait le Bachibac la première année scolaire aux 120 qui l'offrent actuellement.



Progresión del programa

En Espagne, il y a actuellement la possibilité d’obtenir la double certification dans 120 lycées publics et privés distribués dans treize des dix-sept communautés autonomes qu’elle dispose et dans le Liceo Español Luis Buñuel de Paris (*Centros Bachibac*). Afin de visualiser la répartition des centres en Espagne qui offrent le Bachibac, j’ai réalisé une carte des communautés autonomes de l’Espagne avec le nombre de centres où l’on peut choisir le programme Bachibac. Juste à première vue, il y a une information qui peut attirer notre attention : on remarque la grande présence de centres dans la communauté autonome de Catalunya par rapport aux autres communautés. Elle occupe la première place avec le nombre de soixante-neuf centres qui offrent cette modalité de baccalauréat, suivie de la Comunidad de Madrid, où ce sont neuf centres qui l’offrent.

Voici la carte avec la distribution des centres dans les communautés autonomes en Espagne :



3. Un cas concret : le Bachibac à l'Institut Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages

Je vais centrer à présent l'étude du Bachibac au lycée où j'ai fait mes études, le lycée Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages, dans la province de Barcelone (Catalogne). Après dix années de vie, je vais analyser pour la première fois le développement de ce programme depuis son instauration en 2013 jusqu'aujourd'hui. Le début du programme Bachibac dans ce lycée est dans l'année scolaire 2013-2015, où l'établissement a offert pour la première fois cette nouvelle modalité de baccalauréat. Aujourd'hui, en 2023, ce programme reste encore un choix de *batxillerat* dans le lycée.

Pour pouvoir réaliser cette partie de mon travail, j'ai fait un entretien au directeur actuel du lycée, Lluís Virós, aussi professeur d'histoire du Bachibac, et à la coordinatrice et professeure de Langue et Littérature, Marina Bonilla, le 11 avril 2023 dans l'établissement. J'ai fait le choix d'interviewer ces deux personnes parce que je considère qu'ils occupent une place essentielle dans le programme et dans l'histoire du Bachibac dans ce lycée. Ll. Virós, comme je l'ai dit précédemment, est l'actuel directeur du lycée depuis le premier avril 2016, et il a fait partie de ce programme depuis le début. Il est aussi le professeur d'histoire de France et d'Espagne et organise et participe dans tous les voyages et les échanges en France. M. Bonilla, professeure depuis sept ans dans le lycée, s'est très rapidement impliquée dans le programme jusqu'au point d'en devenir une figure essentielle. C'est pour cela que je n'ai eu aucun doute au moment de choisir les personnes avec lesquelles je voulais avoir un échange pour pouvoir réaliser mon travail.

Avec ces entretiens, j'avais tout d'abord l'objectif de connaître quelques informations sur l'histoire du programme Bachibac dans le lycée. Quand je suis entrée dans le programme en 2017, il y avait déjà d'autres générations qui avaient obtenu leur diplôme et je connaissais le succès du Bachibac, mais je n'en savais pas sur ses origines. Ensuite, je me suis intéressée aussi sur leur avis à propos du présent et de l'avenir du Bachibac dans le centre, comme sur l'accès à cette modalité de baccalauréat.

Voici les questions à partir de lesquelles j'ai orienté les conversations avec les deux interviewés :

- Comment avez-vous connu le programme du Bachibac ? C'est une proposition qui vous est arrivée du gouvernement ? Qu'est-ce qui vous a poussé à insérer le programme au lycée ?

- Racontez-moi comment s'est passée la première année, en 2013. Comment avez-vous offert le programme aux élèves ? Avez-vous rencontré des difficultés pour l'instauration du Bachibac ? Quels ont été les résultats de la première année ?
- Est-ce que tout le monde peut entrer dans ce programme ? Existe-t-il des conditions ? Y-a-t'il une limite d'élèves par promotion ?
- Et en ce qui concerne les professeurs, quelles sont les conditions pour être professeur de Bachibac ?
- Comment avez-vous vécu l'évolution du programme dans le lycée ?
- Etes-vous en contact avec d'autres centres de la Catalogne ? Existe-t-il un programme d'entraide des établissements Bachibac ?
- Cette année scolaire 2022/2023 il y a eu une modification du programme d'études au niveau de l'État espagnol. Comment le Bachibac s'est vu affecté à cause de cette modification ? Le changement, est-il déjà appliqué ? Comment s'est vécue la réception de la part du professorat ?
- Quelle est la situation actuelle du programme dans le lycée ? Et l'avenir ?

3.1.L'histoire du Bachibac dans le centre

On doit tenir compte que l'équipe de direction du centre au moment de l'instauration du Bachibac dans ce lycée n'est pas le même que l'actuel. Néanmoins, Ll. Virós, le directeur en cours, s'est introduit au programme dès le début à travers l'ancien directeur, celui qui était en place au moment de son instauration, ce qui fait qu'il connaisse à fond le programme et par conséquent, il a pu apporter avec l'interview l'idée de ce qu'était le Bachibac pour lui. Le directeur en 2013 était Eduard Casserras, celui qui a instauré ce programme au lycée.

J'ai demandé à Ll. Virós tout d'abord comment ils ont connu le programme du Bachibac et si c'était une proposition qui leur est arrivée du gouvernement : « Quand l'accord est signé au niveau espagnol, il se transfère dans toutes les Communautés Autonomes et chaque communauté décide le point d'implication dans ce programme. Rapidement, la Catalogne décide de s'y mettre. Alors, le Departament d'Educació de la Generalitat (à ce moment-là, d'Ensenyament) a fait une annonce ». Donc, comme je l'avais imaginé, l'offre de faire cette modalité de baccalauréat arrive depuis le gouvernement. D'abord, au niveau de l'Espagne et puis au niveau des communautés autonomes. Dans ce cas, c'est la communauté autonome de la Catalogne qui a décidé de

s'y engager davantage. Il explique aussi que « Tout cela est territorialisé avec des services territoriaux. L'ambition était que, au moins, un lycée de chaque service territorial de la Catalogne pût commencer à faire le programme Bachibac comme expérimentation, voir si ça marchait bien, s'il y avait des élèves intéressées, etc. ». Ce sont d'abord des lycées de Barcelone qui se sont mis à faire le programme et ce n'est qu'à la troisième année que le lycée Gerbert d'Aurillac s'y est mis. Ll. Virós explique comment cela s'est déroulé :

« Les services territoriaux de la Catalunya Central voulaient commencer par Manresa (la ville la plus grande de cette zone) ». En considération de différentes contraintes dans les lycées de cette ville qui offraient des cours de langue française, aucun s'y est présenté pour commencer le programme. À cause de cela, l'année suivante, l'offre s'est étendue à tous les directeurs des lycées de la zone, pas exclusivement à ceux de la ville de Manresa. « Et Eduard avait l'ambition et la vision, ce qui était une bonne chose pour un centre », assure Ll. Virós. Ensuite, il a préparé et fait le programme pour le présenter aux services territoriaux, un programme qui était très bien justifié, selon Ll. Virós, et a demandé aux professeurs du lycée s'ils seraient disposés à faire partie de ce nouveau programme. Ll. Virós affirme que « plus que la disposition, le principal sujet, c'était l'envie ». Je souhaiterais mettre l'accent sur cet énoncé de l'actuel directeur, parce qu'on verra tout au long de ce travail la place qu'occupe l'envie dans la mise en place d'un programme comme celui-ci. En fait, on pourrait étendre cette idée de l'envie à de nombreux domaines de la vie.

Tout a donc commencé avec celle qui était la professeure de français du lycée à ce moment-là, Silvia Cano. Plus tard, deux autres professeurs ont rejoint le programme après avoir passé les examens du niveau B2 de français : Lluís Virós et Àngel Fernández. Alors, Ll. Virós explique : « le service territorial à la Catalunya Central s'est vu obligé à nous donner le Bachibac, quand, au début, ils n'y croyaient pas. Ils pensaient que ce devrait être Manresa, parce qu'il y aurait très peu d'élèves (à Sant Fruitós). La lutte pour le lycée était alors de trouver un nombre minimum d'élèves. Cela s'est proposé à quelques élèves de français, ceux qui étaient les meilleurs étudiants et, tous sauf un, ont décidé de faire le Bachibac, et c'est ainsi qu'on a eu une première génération de neuf personnes ». Grâce à cette expérimentation, à cet essayage que le lycée a décidé de faire en 2013, le lycée Gerbert d'Aurillac est le pionnier à offrir ce programme et le lycée de référence où cette modalité est effectuée dans la Catalunya Central.

J'ai demandé aussi à Lluís Virós s'il saurait expliquer ce qui a poussé l'ancien directeur, Eduard Casserras, qu'il considère une personne très ambitieuse, au choix de faire le programme dans le lycée alors qu'à l'époque c'était une chose encore inconnue. Il affirme : « Eduard n'avait aucun doute qu'un lycée de village (village entre guillemets, on est un lycée de deux villages, si on compte Navarces, mais on n'est pas un lycée de ville) devait être un lycée compétitif avec ceux de la ville. [...] Il savait clairement quels étaient les indicateurs que doit avoir un centre pour bien fonctionner. Alors, il les appliquait à l'ESO, et, en plus, il cherchait la moindre petite chose pour se démarquer un peu des autres. Ce devrait être ça, je suppose, parce que je n'étais pas dans sa tête ».

Dans les interviews, j'ai également demandé à Ll. Virós et à M. Bonilla de me présenter les données concernant le nombre d'élèves dans les différentes promotions de l'histoire du Bachibac dans le lycée. Donc, les informations qui suivent m'ont été fournies par les interviewés.

Voici la liste de toutes les promotions et les élèves qui sont passés par le lycée jusqu'aujourd'hui. Le début du Bachibac dans ce lycée remonte à l'année scolaire 2013-2015 avec neuf élèves. La deuxième promotion (2014-2016), était de dix élèves. Les deux suivantes, 2015-2017 et 2016-2018, onze élèves ont fait le programme. Avec la cinquième et la sixième promotion, on a vu une croissance de quatre élèves avec quinze étudiants dans chaque année scolaire. L'augmentation a suivi dans les promotions suivantes, celle de 2019-2021 avec dix-huit élèves et celle du 2020-2022 avec vingt et un élèves. Cette dernière, a été, jusqu'à présent, la promotion de Bachibac avec le nombre le plus élevé d'étudiants dans ce lycée. Finalement, le nombre d'élèves dans la promotion qui va finir cette année (2021-2023) a vu une diminution à dix élèves. Au total, ce sont 138 étudiants qui ont fréquenté le programme dans le lycée Gerbert d'Aurillac depuis le début.

Début du Bachibac : 2013

1re promotion : 2013-2015. 9 élèves.

2^e promotion : 2014-2016. 10 élèves.

3^e promotion : 2015-2017. 11 élèves.

4^e promotion : 2016-2018 : 11 élèves.

5^e promotion : 2017-2019. 15 élèves.

6^e promotion : 2018-2020. 15 élèves.

7^e promotion : 2019-2021. 18 élèves.

8^e promotion : 2020-2022. 21 élèves.

9^e promotion : 2021-2023. 10 élèves.

Total : 138 élèves

3.2.L'accès au Bachibac

Je me souviens qu'en dernière année d'Educación Secundaria Obligatoria (désormais ESO), les étudiants qui suivaient la matière de langue française intéressés à faire le Bachibac, je m'y inclus, ont dû faire une épreuve pour y accéder. Cette épreuve consistait en un examen écrit et un autre oral. Je ne me souviens pas de grand-chose du contenu de cet examen. C'est pour cela qu'on en a parlé avec M. Bonilla, la coordinatrice du Bachibac. Dans l'interview, M. Bonilla m'a expliqué que ce qu'il faut pour accéder au Bachibac est une note moyenne de l'ESO qui soit égale ou supérieure à 7 sur 10. « Les élèves, en dernière année de l'ESO, doivent présenter un niveau B1 ou bien faire une épreuve au lycée du niveau DELF B1 scolaire, composée des quatre compétences : compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite, dont il faut réussir toutes les compétences », affirme-t-elle. M. Bonilla affirme aussi que « cet examen d'entrée est donné par la loi dans le site web de la Generalitat et il permet de faire le choix de ce nombre réduit d'étudiants ». C'est donc la moyenne entre la note de l'ESO et la note obtenue dans cette épreuve d'entrée qui sera la note valide pour entrer dans ce programme.

Comme on peut observer avec la liste des différentes promotions, le nombre d'élèves ne dépasse jamais d'une vingtaine d'étudiants par classe. Le lycée offre vingt places de Bachibac et si la demande est supérieure, le choix se fait à partir de la note d'accès. La moyenne, c'est d'avoir entre dix et quinze élèves par promotion, avec l'exception des vingt et un élèves dans la 8^e promotion. Comme affirme la coordinatrice : « Ce n'est pas la même chose de travailler avec onze (élèves) qu'avec vingt, mais cela continue d'être des groupes réduits d'élèves à l'égard des groupes de *bachillerato* qui peuvent dépasser la trentaine ». Ce nombre réduit d'étudiants est très avantageux pour les

jeunes qui suivent ce programme, puisqu'il permet de leur offrir un traitement plus personnel et d'aborder les sujets d'une manière plus individuelle. Comme le déclare le directeur du centre : « Nous, comme lycée, on pense que comme on a actuellement organisé le Bachibac, la limite pour pouvoir bien se consacrer aux élèves est de vingt étudiants ». En plus de ce traitement plus individualisé, on remarque aussi le bénéfice d'être un nombre réduit d'élèves dans le sens de devenir un groupe plus soudé où l'entraide devient plus facile en comparaison avec les autres groupes de baccalauréat.

Les élèves qui s'inscrivent au Bachibac de ce lycée proviennent, majoritairement, de trois points de départ différents. D'abord, des étudiants qui ont fait l'ESO dans ce lycée, c'est toujours le nombre de six/huit étudiants qui décident de faire le Bachibac. Puis des élèves d'autres centres de la zone comme celui de Navarcles ou Santpedor. Et, plus rarement, des élèves francophones.

Le directeur, Ll. Virós, affirme : « Tout le monde ne peut pas y entrer, parce que, en gros, et c'est dit comme ça, dans la normative c'est exposé de cette façon, c'est un Baccalauréat d'excellence ». Et il ajoute : « Il vous est demandé de faire plus d'heures, dans une autre langue et de vous présenter à un examen d'une autre langue ». Au moment d'entrer dans ce programme, les étudiants sont conscients qu'il faut consacrer plus de temps et normalement plus d'effort que dans un baccalauréat normal. D'abord, parce que, en plus de l'horaire habituel de toutes les modalités de baccalauréat, de 8h à 14 :45h, il faut ajouter deux heures de plus les après-midis de chaque mardi. Puis, il faut effectuer le travail de recherche en fin de baccalauréat, obligatoire dans toutes les modalités, en français et faire également une présentation en français. Finalement, l'examen externe du BAC est aussi obligatoire pour les étudiants de Bachibac pour pouvoir obtenir leur diplôme. Donc, dès l'instant qu'on décide d'entrer dans le programme de Bachibac, on sait que ce ne sera pas une tâche facile et qu'il faudra consacrer de nombreuses heures pour bien réussir.

En ce qui concerne les professeurs du Bachibac, il existe deux figures essentielles : le professeur d'histoire d'Espagne et de France et le professeur de Langue et Littérature Françaises. À partir de l'échange avec Ll. Virós et M. Bonilla, j'ai appris que la normative exige un niveau B2 de français aux professeurs non linguistes, comme celui d'histoire, mais la licence en langue française (équivalente à un niveau C1) à ceux de Langue et

Littérature. J'ai été un peu choquée quand j'ai reçu cette information parce que je considère que, en demandant un niveau B2 aux professeurs de ce programme, il y a un manque d'appréciation de la langue française. Il est important de rappeler qu'il s'agit d'un programme mixte où les étudiants espagnols obtiennent un double diplôme qui leur donne les mêmes droits que les étudiants français qui ont obtenu le baccalauréat. Donc, il serait avantageux d'avoir des professeurs avec, au minimum, le niveau C1. M. Bonilla affirme que : « Si les étudiants de Bachibac doivent terminer le baccalauréat avec un niveau B2, le professeur ne peut pas avoir que le niveau B2, parce que cela ne peut être toléré nulle part, ce n'est pas logique ».

En ce qui concerne les deux professeures de langue et littérature que j'ai eu pendant mes études de Bachibac, l'actuel directeur, Ll. Virós, déclare que M. Bonilla, la coordinatrice et professeure de Langue et Littérature, au moment où elle est entrée dans ce programme : « Avait les questions techniques, c'est-à-dire, elle avait la licence en français, elle était allée en France, elle connaissait le système éducatif français, mais, en plus de tout cela, elle avait l'envie de le faire, ce qui est la chose la plus importante ». Ce qu'il remarque aussi de l'autre professeure de Langue et Littérature, Ada Guilà : « Elle avait les conditions et l'envie de le faire. [...] Il était clair pour elle qu'elle devait travailler avec la littérature où avec quoi que ce soit, et elle aime voyager et sait organiser des voyages ».

3.3.Le programme d'après les professeurs

Les interviews qui suivent sont faites à ceux qui ont une figure centrale dans la gestion du programme : Lluís Virós, l'actuel directeur, et Marina Bonilla, la coordinatrice du programme de Bachibac.

3.3.1. Le présent

Comme je l'ai déjà signalé précédemment, cette année 2023 le programme fête ses dix années de vie dans le lycée. À partir des interviews que j'ai réalisées, en plus de l'histoire et de l'accès au programme, nous avons également parlé de la situation actuelle du programme dans le lycée.

Selon M. Bonilla, le programme est totalement consolidé. « Pourtant, d'année en année, il faut faire de la publicité, mais c'est un programme déjà connu dans le village. La publicité se fait à partir du site web du lycée et on va expliquer de quoi il s'agit dans le Bachibac là où ils veulent nous écouter ». Je considère aussi que c'est un programme qui est très ancré au lycée et il est très connu dans la zone que le lycée Gebrert d'Aurillac offre le Bachibac. Ll. Virós signale les conséquences de la Pandémie de la Covid-19 au programme : « La Pandémie a touché le Bachibac, mais elle a touché tout le monde, n'est-ce pas ? Avant, il y avait, enfin, comme une envie, une envie qui s'est vue touchée de la part de tous les jeunes. Alors, qu'avons-nous trouvé ici ? Par exemple, nous sommes passés d'une génération de 20 à une génération de 11. [...] Bien sûr, s'il y a une chose qui ne marche pas dans l'ESO en virtuel, ce sont les langues étrangères ». Il souligne que le lycée est à présent en voie de rétablissement dans des niveaux un peu plus bas qu'avant de la Pandémie, mais avec l'espoir de les surmonter à nouveau. À partir de l'échange avec le directeur, j'ai appris que cette année, il y a quinze personnes inscrites à l'épreuve d'accès au Bachibac au lycée pour l'année scolaire suivante. On constate donc progressivement une augmentation de la demande à faire ce programme à nouveau.

M. Bonilla déclare : « Le Bachibac est un programme qui peut être considéré comme une source de prestige pour le lycée. Alors, on pense qu'une fois qu'il sera consolidé, il devrait durer de nombreuses années tant qu'il bénéficiera du soutien du département de l'éducation. Tant qu'il y aura des élèves, il devrait aller de l'avant ». Et elle ajoute : « Le Bachibac est un programme difficile à obtenir et, une fois qu'on l'a, il faudrait le soigner/s'en occuper ».

En outre, en ce qui concerne l'état actuel de ce programme, le Bachibac a été affecté récemment par la modification du programme d'études au niveau de l'État Espagnol publié cette année scolaire 2022/2023. M. Bonilla exprime la préoccupation présente entre les enseignants de Bachibac face à ce changement. Elle m'a expliqué que, une fois cette année scolaire commencée, ils ont reçu le nouveau programme : « Quand on avait déjà fini le premier trimestre avec les étudiants de première année de Bachibac, on a reçu ce qu'on devait faire (le nouveau programme), mais on avait déjà perdu un trimestre ». Ce nouveau programme est composé de nouveaux sujets d'étude tant en histoire qu'en de nouveaux auteurs de littérature. Les lectures obligatoires restent les mêmes. « Ce qu'on a reçu, c'est un PDF avec le résumé de la loi », explique-t-elle. Le

manque d'information sur ce changement au professorat a créé une ambiance d'instabilité entre les enseignants de Bachibac, « La loi est arrivée au premier trimestre et la réunion, on l'aura en fin du cours... Cela se passe un peu comme ça, depuis la Pandémie, c'est pareil. D'abord à la télévision, dans les journaux et ensuite, il nous est dit officiellement. On est toujours les derniers ». En fait, c'est une démarche très récurrente dans tous les domaines : annoncer d'abord les changements depuis des lieux comme la télévision, qui ne sont pas en contact direct avec les personnes concernées ; dans ce cas, les professeurs.

3.3.2. L'avenir incertain

Cette année scolaire 2022/2023 est la dernière année de l'équipe de direction en vigueur donné que l'actuel directeur, Ll. Virós, prend sa retraite, et c'est pour cela que l'avenir de ce programme est incertain. Donc, à partir de l'interview, j'ai parlé sur cette contrariété et sur les attentes pour l'avenir avec l'actuel directeur et la coordinatrice. Deux projets sont en cours : l'obtention du « LabelFrancÉducation » et l'obtention du programme Erasmus+ pour réaliser l'échange avec un lycée français qui est obligatoire au Bachibac.

En ce qui concerne le changement de l'équipe de direction, M. Bonilla déclare : « C'est vrai qu'on vit à présent une période de changement. À partir du septembre (2023), il y aura une nouvelle équipe de direction et on verra quel rôle ils veulent donner aux langues étrangères et, en définitive, il s'agit de chaque équipe de direction de choisir ce qu'il souhaite offrir à son lycée ». La direction du centre est la responsable du choix des modalités de baccalauréat qu'elle souhaite offrir. En conséquence, le programme du Bachibac peut être affectée.

Quant à l'obtention des élèves pour suivre le programme du Bachibac, le lycée ne souffre pas de ce souci. Chaque année, il y a des étudiants qui se présentent dans l'épreuve pour entrer au programme. Il faut avoir dix élèves entre première et deuxième année pour pouvoir l'offrir, et ce lycée les possède tous les ans. Le directeur explique : « Demain (le 12 avril 2023), il y a les épreuves d'accès, il y a 15 étudiants qui s'y présentent ».

En ce qui concerne l'incertitude de la nouvelle directive, le directeur en parle surtout en termes de valorisation de la langue française et de ce programme. Il exprime : « On espère que la nouvelle directive qui arrivera, valorisera et maintiendra le Bachibac. Il y a des directives qui ne le valorisent pas, qui disent que le français est une chose élitiste qui

ne sert à rien, que seul l'anglais est utile ». Et il ajoute : « Je n'ai aucune idée du traitement qu'il recevra, hein, à partir de maintenant, mais j'espère que les personnes qui vont gérer le centre le maintiendront parce que, oui, cela demande beaucoup d'effort, beaucoup d'effort ». Ce programme a été dès son début un projet très valorisé et soigné par le lycée et par tous les étudiants qui l'ont suivi au point où s'est déjà devenu un trait caractéristique de ce lycée. J'espère donc, moi aussi, que le programme ne perdra pas son rôle dans le lycée.

À partir des entretiens, j'ai également appris que le lycée a mis en place deux projets qui vont bénéficier l'avenir du Bachibac. D'abord, le centre a demandé le label de qualité « LabelFrancÉducation » qui sert à faire partie d'un réseau de lycées à l'étranger qui donnent une grande importance au français. Ensuite, le lycée a un échange avec le lycée Jean Giraudoux de Châteauroux qui est bien consolidé. Néanmoins, cet échange est devenu Erasmus et les étudiants français ont été entièrement subventionnés. M. Bonilla exprime « On est en train d'obtenir un label Erasmus, et, dès que nous le pourrons, convertir l'échange en Erasmus+ et ainsi obtenir une subvention, de sorte que les familles n'aient pas à payer, ou au moins, très peu ».

3.4. Le programme d'après les étudiants

Afin de connaître le développement du programme dans le lycée du point de vue des étudiants, j'ai créé et envoyé un sondage que des élèves de toutes les promotions qui ont passé par cet établissement ont répondu. J'ai obtenu la réponse de 67 de 138 élèves. Je m'intéresse vivement à ses opinions et à ses expériences personnelles, parce qu'ils sont ceux qui ont vécu le programme de la façon la plus proche et directe, ils en sont les bénéficiaires. Moi-même, j'ai aussi mon opinion et avec ce travail, je souhaiterais mettre en avant des questions que je me pose et qui m'ont été posées sur le programme. L'intérêt du sondage s'est composé en trois axes différents. D'abord, on va se pencher sur tout ce qui concerne le précédent du choix du Bachibac. Ensuite, on va analyser les opinions pendant la période du Bachibac. Finalement, on va s'incliner sur l'avenir, sur ce que font les élèves après le programme.

Une des questions que je me pose c'est de savoir si les élèves considèrent que le niveau de français à la fin de ces études est équivalent au B2 du Cadre européen commun

de référence pour les langues (CECRL), le niveau de l'argumentation. Je me soucie particulièrement au sujet de la production orale pour savoir si cet aspect est suffisamment travaillé pendant les deux années de Bachibac. En outre, je m'intéresse aussi à l'avenir des élèves de ce programme pour savoir quel est le nombre d'étudiants qui décident de continuer avec les études du français ou en relation avec cette langue et de savoir ceux qui font le choix de partir en France ou dans un pays francophone pour faire les études supérieures.

3.4.1. Avant le Bachibac

Après les études d'ESO, les élèves en Espagne doivent choisir la modalité de *Bachillerato* qu'ils feront pendant les deux années suivantes : Sciences et Technologie, Humanités et Sciences sociales ou Arts. De plus, certains lycées offrent ces formations avec le programme Bachibac, donc avec la possibilité de les faire avec la combinaison du *Bachillerato* espagnol et du baccalauréat français. À partir du sondage, on constate que la connaissance de la possibilité de faire ce programme arrive aux élèves à partir du même lycée ou à partir des amis ou de la famille et plus rarement à partir de la publicité qu'on peut trouver sur Internet, à la télévision ou dans des congrès d'éducation.

L'obtention de deux diplômes est le motif majeur qui pousse les élèves à faire le Bachibac. La double délivrance du diplôme du Baccalauréat et du diplôme du *Bachiller* semble donc être un prétexte attirant aux yeux des étudiants dans un monde où on donne une importance fondamentale aux études et aux diplômes obtenues. En deuxième lieu, ce qui motive les jeunes à faire ce programme, c'est l'approfondissement des connaissances en langue, littérature et histoire de France. Une autre motivation c'est la possibilité de faire des études supérieures en France ou dans un pays francophone dans l'avenir.

En ce qui concerne le lien avec le français des élèves qui font le choix de faire le Bachibac, un 95% affirme que c'était une matière qu'ils ont suivie dans l'ESO. On trouve aussi un 16,4% des étudiants qui suivent des cours de français dans une école des langues hors du lycée et un 11,9% qui sont francophones ou qui ont famille française.

La plupart des élèves considèrent avoir un niveau A1-A2 au moment d'entrer au Bachibac alors que le niveau B1 est requis. Dans cette question du sondage, j'aurais dû séparer les niveaux en quatre parties : A1, A2, B1 et B2, parce que la division en A1-A2 et B1-B2 que j'ai faite est imprécise pour choisir le niveau, due à la différence

considérable entre le niveau B1 et le niveau B2. Néanmoins, la plupart des étudiants ne se sentent pas capables d'avoir une conversation fluide sur des sujets divers en français lors de l'entrée au Bachibac.

3.4.2. Pendant le Bachibac

Dans cette partie, on va s'intéresser aux connaissances acquises pendant le programme dans toutes les matières ainsi qu'à une analyse du curriculum, toujours à partir de l'avis des étudiants.

Le 100% des élèves qui ont suivi le Bachibac affirment avoir remarqué une progression en langue française pendant la formation de Bachibac. C'est un montant très positif et optimiste concernant les résultats du programme en langue. C'est vrai qu'une très grande partie des heures de travail, surtout en première année, sont concernées à la partie théorique de la langue : l'orthographe, le lexique, les conjugaisons, etc.

Concernant la matière d'Histoire de France et d'Espagne, un 62,7% d'élèves affirme avoir obtenu autant de connaissance sur l'histoire des deux pays. On peut observer qu'un 34,3% considère avoir obtenu plus de connaissances sur l'histoire de France. À mon avis, c'est parce qu'en première année de Bachibac, on étudie seulement l'histoire de France, et c'est en deuxième année qu'on étudie simultanément l'histoire des deux pays. Quand même, dans le Bac, l'épreuve finale pour l'obtention du Bachibac, on est évalués de l'histoire de France et de l'Espagne.

Quant à la littérature française, la plupart des élèves démontrent avoir obtenu une vue d'ensemble des auteurs et des courants littéraires français. Je leur ai demandé de citer les auteurs français les plus étudiés au Bachibac. Dans les résultats, on peut observer des auteurs des œuvres de lectures obligatoires dans certaines promotions, comme c'est le cas de Marguerite Duras ou de Tahar Ben Jelloun, comme des auteurs classiques. Voici les auteurs les plus répétés dans les réponses :

| |
|-------------------|
| Molière : 25 |
| Victor Hugo : 24 |
| Albert Camus : 15 |

Balzac : 14

Marguerite Duras : 14

Voltaire : 13

Daniel Pennac : 13

Jean de La Fontaine : 12

Tahar Ben Jelloun : 10

Eric-Emmanuel Schmitt : 10

Moins de 10 : Zola, Racine (7), Gustave Flaubert, Romain Gary (6), "Dai Sijie", Baudelaire, Corneille (5), Rousseau, Beaumarchais (4)

Moins de 3 : Montaigne, Laclos, Sartre, Saint-Exupéry, Simone de Beauvoir, Les Lumières, Blaise Cendrars, Michel Tournier, Montesquieu, Guillaume Apollinaire, Bérénice, Charles Perrault, François Bouchot, Rabelais, Abbé Prévost, Stendhal, Ronsard, Du Bellay, Queneau, Ionesco, Françoise Sagan.

Les trois auteurs les plus connus par les élèves qui ont suivi le Bachibac dans le lycée Gerbert d'Aurillac sont Molière (avec 25 points), Victor Hugo (avec 24), et Albert Camus (avec 15). Selon un article que j'ai lu dans un site web (*Tout comment*), les 15 grands écrivains français qui ont marqué l'histoire sont : Voltaire, Jean Jacques Rousseau, Victor Hugo, Émile Zola, André Malraux, Alexandre Dumas, Michel de Montaigne, Jean de La Fontaine, Molière, Stendhal, Gustave Flaubert, Charles Baudelaire, Guy de Maupassant, Louis Ferdinand Céline et Albert Camus. Entre les auteurs de cette liste, on trouve les trois auteurs les plus cités par les élèves de ce lycée. Ces résultats montrent un aspect très positif quant à la connaissance des écrivains français. De plus, les étudiants ont cité d'autres auteurs de la liste comme Voltaire, Rousseau, Jean de La Fontaine, Zola, Baudelaire ou Flaubert.

Comme je disais précédemment, deux des auteurs les plus répétés, Marguerite Duras et Tahar Ben Jelloun, sont les auteurs de deux lectures qui ont été obligatoires pendant ma promotion de Bachibac, celle de 2017-2019. On a travaillé *Un barrage contre le pacifique*, un roman de Marguerite Duras paru en 1950, et *L'enfant de Sable*, publié en 1985, de Tahar Ben Jelloun. Ce sont les livres évalués lors de la session de l'épreuve

externe du Bac, qui est indispensable pour avoir le double diplôme. On a beaucoup travaillé les deux lectures avec l'ensemble de la classe, c'est pour ce motif que les élèves les ont retenues. Pour travailler l'*Enfant de Sable*, on a distribué les chapitres du roman entre les élèves et chacun a préparé une présentation pour la faire en cours. De plus, on a créé collectivement un document avec les citations à retenir de cette œuvre. Quant à *Un barrage contre le Pacifique*, on a aussi travaillé à partir des présentations mais sur des sujets essentiels dans le roman. Par exemple : la séduction, l'échec, la figure maternelle, etc. De cette façon, on a pu se répartir le travail et créer une bonne composition de chaque thématique avec toute l'information et toutes les citations les plus importantes. Après avoir lu et travaillé les deux romans, on a commencé à faire des essais de chaque œuvre et puis des essais comparatifs qu'on a aussi partagé avec l'ensemble de la classe.

C'est aussi le cas de Daniel Pennac avec *Chagrin d'École* (2007), lecture obligatoire à l'épreuve externe de la promotion 2020-2022. Et Eric-Emmanuel Smith, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (2001), aussi une lecture obligatoire de la promotion 2016-2018.

À côté de ce travail des auteurs et des lectures obligatoires pour le Bac, on a travaillé aussi tous les courants littéraires et d'autres écrivains contemporains comme Anna Gavalda ou Marc Lévy. Evidemment, les plus retenus par les étudiants sont ceux qu'on a travaillés avec plus de profondeur.

En outre, j'ai demandé aux étudiants s'ils considèrent que la partie orale est suffisamment travaillée. C'est une des questions que je me pose de ce programme de Bachibac mais aussi de toutes les études, même dans notre langue maternelle : si on pratique assez la langue orale. Aujourd'hui, dans presque tous les domaines d'études, la partie théorique est la plus travaillée dans les cours de n'importe quel lycée ou faculté. On est très habitués à lire des textes très longs, parfois sans les avoir compris, à apprendre par cœur les sujets les plus importants et à les écrire dans un examen. La voix tremblante des élèves lors d'une présentation devant toute la classe ou le manque d'initiative de prise de parole en cours sont des résultats de ce manque de pratique de l'oral dans l'éducation. Pourtant, dans le cas des langues étrangères s'est très important d'avoir des bonnes compétences en langue orale, parce que c'est à partir de cela qu'on communique avec les autres. Avec le sondage, on remarque un 60% des élèves qui considère que l'oral est

suffisamment travaillé dans le programme de Bachibac, contrairement à un 40%, qui manifeste que l'oral n'est pas assez travaillé. Même si plus de la moitié des réponses attestent la satisfaction des étudiants quant à la pratique de l'oral, il faut remarquer ce 40% qui éprouve ce manque de pratique. On doit prendre en considération ce nombre d'étudiants qui considère que l'oral n'est pas suffisamment travaillé, dû que c'est une partie essentielle quand on apprend une langue étrangère et encore plus si cette langue fait partie de son parcours de baccalauréat. Je pense que le nombre d'élèves qui considère que l'oral n'est pas assez travaillé devrait être zéro.

En ce qui concerne cette partie de l'oral, le lycée Gerbert d'Aurillac, dans son programme de Bachibac, combine différentes actions. Par exemple, quelques promotions ont pu pratiquer l'oral avec une auxiliaire de conversation française qui est venue en cours normalement deux fois par semaine. Ces jours, la classe se divisait en deux parties pour pouvoir pratiquer d'une façon plus personnalisée l'oral. De plus, une des matières que le lycée a mis en œuvre c'est le cours de théâtre. Le but est de faire une représentation en fin de la première année de Bachibac d'une œuvre de théâtre en français. Dans ces cours de théâtre, comme on doit apprendre par cœur des dialogues et monologues, l'expression orale est aussi fortement travaillée. Finalement, même avant le Bachibac, les élèves qui suivent la matière de Langue française, ont la possibilité (et puis l'obligation) de faire un échange en France qu'organise le lycée Gerbert d'Aurillac de Sant Fruitós de Bages avec le lycée Jean Giraudoux de Châteauroux, en région Centre-Val de Loire. Dans ces échanges, chaque étudiant catalan a un correspondant français avec qui y cohabite pendant une semaine en Catalogne et après une semaine en France. Le séjour en France permet aux étudiants catalans d'être avec une famille française, de pratiquer la langue de chaque jour et de connaître la culture et la gastronomie, brièvement : la vie en France. En plus d'être avec la famille, pendant la journée les lycées organisent des visites culturelles ou des activités, comme une visite dans les Châteaux de la Loire ou des activités comme l'accrobranche.

J'ai laissé aussi un espace dans le sondage pour faire des suggestions. Dans cette partie, mon objectif c'était de voir s'il y avait des domaines qui manquent aux élèves dans le programme. Même si des élèves considèrent que le programme est très complet et qu'il n'y manque rien, on peut voir plein de propositions parmi les réponses. La plus répétée c'est pratiquer plus l'oral, malgré ce 60% qui affirme que l'oral est suffisant. Je vais séparer les différentes suggestions en cinq thématiques :

Les énoncés qui sont entre guillemets sont les suggestions qu'ont fait les étudiants dans ses mots à eux.

A) Pratiquer plus l'oral

« Il faudrait beaucoup plus pratiquer l'oral. Je ne suis pas sûr que tout le monde en sorte avec le niveau requis ». Le niveau requis nommé ici, c'est le niveau B2, le niveau que les étudiants qui ont suivi le programme du Bachibac obtiennent. Cet élève remarque son doute à propos du niveau d'utilisateur indépendant acquis par les étudiants. De plus, on voit d'autres suggestions de ce domaine de l'oral, comme celle focalisée sur l'expression orale et la confiance en soi : « Il faut améliorer l'expression orale en tant qu'il est nécessaire que les élèves obtiennent de la confiance en eux-mêmes ». Je considère que ces réponses sur la pratique de l'oral sont très intéressantes, parce qu'on y voit deux perspectives différentes : la pratique pour obtenir un niveau officiel dans le CECRL et la pratique pour gagner la confiance en soi-même.

B) L'actualité française

L'actualité française, ainsi que la connaissance sur la France et les pays francophones, est un sujet qui apparaît plusieurs fois parmi les réponses. « Programme limité en termes d'horaires, il manque plus d'heures en français. Il serait également intéressant d'avoir des sujets d'actualité sur la France ». Avoir une vision générale sur ce qui passe en France serait un sujet très intéressant et stimulant à travailler en cours qui permettrait de faire une immersion dans le pays plus profonde et qui pourrait attirer l'attention des étudiants sur des nouvelles sur des sujets de leur intérêt.

C) La culture française

« La culture est un point immensément important mais qui n'est pas assez stimulé. En somme, le fonctionnement de la France en tant que pays ». Ici on répète l'idée de connaître plus intensément la France comme pays et particulièrement sa culture. « Pour dire une chose, peut-être l'actuel : qu'est-ce que regardent / écoutent les jeunes en France, ... ». Les jeunes étudiants du Bachibac s'intéressent aux goûts des jeunes français, par exemple dans la musique ou dans les séries qui sont à la mode.

D) Les différents registres de la langue

Les élèves s'intéressent aussi aux différents registres de la langue, notamment à la langue colloquiale. « Le « savoir parler ». Le travail de la fluidité et de la facilité. Ne pas chercher trop loin avec des mots compliqués que même les français n'utilisent pas ». On aperçoit qu'ils s'intéressent davantage à l'usage de la langue de tous les jours, celle qui est utilisée par les Français et non par les écrits littéraires.

E) Information sur les universités françaises

Finalement, les élèves réclament avoir plus d'informations sur les universités françaises où ils peuvent faire ses études supérieures. « Information sur les universités françaises. Quelles sont les meilleures, comment fonctionnent-elles ». Ou sur l'accès à ces universités.

Je coïncide avec eux, ce qu'il faudrait travailler d'une manière plus approfondie, ce sont l'oral et les aspects de l'actualité/culture française. Une activité qu'on pourrait ajouter pour stimuler cette partie de l'actualité, c'est lire les journaux français au début de chaque cours et parler des sujets qui sont à la une en France. Comme écouter des émissions de RFI (Radio France Internationale) pour aussi pratiquer la compréhension de l'oral. De cette manière, les élèves seront sensibles à l'actualité de l'hexagone. De plus, faire connaître des endroits comme la librairie Jaimés, les activités que propose l'Institut Français de Barcelona ou des événements qui puissent éveiller l'intérêt des étudiants selon leurs préférences. C'est vrai qu'au niveau des Beaux-Arts et notamment dans la peinture, des œuvres comme *La Liberté guidant le peuple* sont travaillées dans les cours d'histoire. Le patrimoine culturel est aussi connu à partir des voyages en France. Mais il serait intéressant d'élargir ce domaine culturel sur la musique et la danse, sur la gastronomie, le cinéma, ou des aspects plutôt actuels qui intéressent les jeunes, comme les festivals de musique.

3.4.3. Après le Bachibac

La troisième partie du sondage porte sur l'avenir, l'après le Bachibac. Dans cette section, je m'intéresse à ce que font les étudiants qui ont suivi le programme du Bachibac, s'ils continuent avec les études en langue française ou s'ils décident de faire les études supérieures en France.

D'abord, on voit que la plupart des étudiants, un 79,1%, continuent avec leurs études après le Bachibac, ils font une licence. Seulement un 9% confirme ne pas continuer études et un 16,4% décide de se reposer pendant une période. Les domaines d'études supérieures sont très hétérogènes parmi les étudiants. En premier lieu, avec un 25%, les études en Lettres et langues sont les plus choisies par les étudiants qui ont suivi le Bachibac. Ensuite, avec un 19,6%, on distingue les Études de Santé. De plus, tous les deux avec un 16,1%, les étudiants se décident pour des études de Sciences ou pour des Écoles d'ingénieurs. On remarque d'ailleurs d'autres domaines d'études comme le Droit et science politique, l'Éducation, l'Histoire, des Écoles de commerce, de Marketing, etc. On constate qu'il n'existe pas un profil d'étudiant Bachibac qui suive le même type d'études, mais une grande diversité parmi les différentes branches choisies.

Même si un 85,2% des étudiants qui ont suivi les études supérieures l'ont fait dans un centre en Catalogne, un 19% affirme pourtant avoir fait un séjour en France pendant les études. Le plus répété c'est le Programme Erasmus+, offert par les universités. Seulement quatre étudiants parmi toutes les promotions ont choisi de faire les études supérieures dans un centre d'études en France. J'ajoute à la fin de cette partie l'histoire d'une élève de la promotion 2019-2021 qui a décidé de faire les études supérieures en France après le Bachibac afin de connaître son expérience.

Un autre point d'intérêt en ce qui concerne l'après du Bachibac, c'est de savoir si le fait d'avoir le double diplôme a été un avantage pour s'intégrer dans le monde du travail ou pour accéder à un programme d'échange. Un 62,7% parmi les étudiants affirment que oui, que le Bachibac a été bénéfique pour ces deux aspects importants : le travail et les échanges. Je considère qu'avoir le titre de baccalauréat en plus du *bachillerato* donne plus de valeur au CV au moment de départager entre deux possibles candidats.

Finalement, je m'intéresse notamment à tout ce qui concerne la langue française et les examens officiels. Un 77,6% des étudiants affirment ne pas avoir fait un examen officiel de français du CECRL. On doit constater que, après le Bachibac, on attribue à

l'étudiant un niveau B2 de langue française mais il ne reçoit pas de titre officiel de langue. Donc, il n'y a pas de correspondance entre le Bachibac et un diplôme officiel de langue selon le CECRL. Seulement un 22,4% ont choisi de faire un examen officiel après le Bachibac, 14 personnes ont obtenu le DELF B2 et trois personnes le DALF C1.

Je considère que dans ma promotion, il y a eu un manque d'information depuis le centre sur la possibilité de faire ces examens officiels, comme sur le fait que le niveau B2 qui nous est attribué ne compte pas comme un titre officiel. En fait, j'ai découvert cette information au moment où j'ai dû envoyer l'attestation de mon niveau B2 pour réaliser mon ERASMUS+. C'est vrai que finalement je n'ai pas eu de problème car mon diplôme de Bachibac était en vigueur. Il serait intéressant tout de même de faire devenir officiel ce diplôme après avoir fini les études de Bachibac.

3.4.3.1. L'expérience d'une élève dans une Université en France

J'ajoute dans cette partie des extraits de l'entretien que j'ai fait à Natàlia Espachs, élève de Bachibac de la promotion 2019-2021, le 14 avril 2023. Actuellement, elle étudie Histoire bilingue anglais-français à l'université Jean Jaurès de Toulouse.

Avec cet échange avec N. Espachs, mon intérêt principal est de savoir si les étudiants qui ont suivi le programme du Bachibac en sortent suffisamment préparés pour pouvoir poursuivre leurs études dans une université française. Non seulement concernant le niveau de langue française qu'ils ont obtenu et à la méthodologie d'étude française, mais aussi l'acquisition de l'information nécessaire afin d'y avoir accès. En plus, j'ai saisi cette occasion pour lui demander sur son intérêt d'avoir fait le Bachibac au lycée Gerbert d'Aurillac.

Je lui ai demandé d'abord la raison de son choix de faire le Bachibac et son expérience en général. « Je n'avais aucun doute en 4^e d'ESO sur le fait que je voulais faire le Bachibac. J'allais au lycée Peguera (à Manresa) et j'ai changé à celui de Sant Fruitós, parce que je voulais changer d'endroit et j'ai vu que Sant Fruitós le faisait depuis plus d'années et qu'ils avaient un groupe à part du Bachibac, qui était plus uni et qui s'entraidait ». Elle a résumé son parcours au Bachibac de la façon suivante : « Du Bachibac, j'en sors très heureuse, parce que je trouve que le système français est objectivement mille fois meilleur que le système espagnol ». Ce programme l'a beaucoup aidée dans la perspective de ses études d'histoire de son avenir : « Le Bachibac m'a permis d'étudier l'histoire de France avec une méthodologie différente ». On verra tout au long de l'entretien la place qu'elle donne au système éducatif français présent au Bachibac qui lui a apporté beaucoup d'aide pour son avenir, mais aussi dans son développement personnel. Elle affirme cependant que « Le Bachibac dépend beaucoup du lycée et des professeurs eux-mêmes. Marina Bonilla s'en occupe très bien, elle l'a comme quelque chose qui lui appartient et c'est vraiment une très bonne enseignante ».

On a aussi parlé du fait d'aller étudier en France, du choix de faire les études supérieures dans une université française au lieu de les suivre en Catalogne et tout ce que cela comporte. « La dernière année (de Bachibac), j'ai commencé à avoir des doutes [...] Je ne me suis pas sentie accompagnée parce que j'étais la seule à le faire ». Elle était la seule étudiante de sa promotion de Bachibac qui désirait faire des études en France.

Néanmoins, elle affirme avoir eu le soutien de M. Bonilla, sa professeure de français, et de Laila, son ancienne professeure de français dans son lycée de provenance : « Je me suis surtout sentie accompagnée par Marina, qui m'a beaucoup aidée dans tout ce dont j'avais besoin. Je suis aussi allée un jour parler à Laila, qui était mon ancienne professeure de français au Peguera, et elle m'a aussi beaucoup encouragée ». N. Espachs a eu le soutien du lycée et notamment de sa professeure de français pour l'engager à suivre les études dans une université française et lorsqu'il s'agissait de prendre la décision.

Quant à la procédure pour accéder aux universités, N. Espachs révèle la grande difficulté vécue pour réaliser les lettres de motivation demandées par les universités françaises au moment de l'inscription. Elle affirme : « En France, elle (la lettre de motivation) est nécessaire pour tout type de gestions ». Je pense qu'un programme comme le Bachibac pourrait consacrer une partie de son temps à enseigner comment faire ces documents qui sont si importants, voire nécessaires, si on veut étudier en France, comme c'est le cas de la lettre de motivation. La lettre de motivation est un document qui doit accompagner le CV lors d'une candidature dans toute université française où l'on doit détailler le parcours et les compétences de l'étudiant. N. Espachs remarque pourtant les facilités qui lui sont données à partir du Parcoursup¹ : « C'est beaucoup plus centralisé et mieux réalisé ». En fait, je considère que tout étudiant du Bachibac devrait connaître même l'existence de cette plateforme au cas où il souhaiterait plus tard étudier en France.

Une fois qu'elle a été acceptée à l'université de Toulouse, elle assure « ce n'était que le début, car il fallait ensuite s'adapter, c'est-à-dire, ouvrir un compte bancaire, chercher un appartement, obtenir une carte de téléphone portable. Tout cela, on ne l'apprend pas au Bachibac. Bien sûr, on y apprend tout ce qui est académique ». Elle remarque son grand changement peut être un peu secoué à ses 18 ans : « C'était tout à la fois. Vivre seule, changer de pays, aller à l'université ».

Je lui ai demandé aussi si le niveau de français qu'elle avait à la fin de Bachibac était suffisant pour commencer les études dans une université française avec les mêmes conditions qu'un francophone : « Le niveau de français que j'avais étudié n'était pas

¹ Le Parcoursup est une plateforme Web mise en place en 2018 par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation destiné à orienter les étudiants qui finissent le baccalauréat sur les formations proposées dans l'enseignement supérieur français.

suffisant. [...] Et je le dis ayant eu une bonne professeure de français, les gens qui en ont un de mauvais... Tu vois ? ». Mais elle ajoute : « Je pense que le problème n'est pas tant le Bachibac, mais plutôt que le Bachibac commence à un niveau très bas. [...] Mais, en même temps, je n'ai jamais senti que c'était un obstacle tel que je ne pouvais pas m'adapter ». Quand elle est avec des amis, elle affirme : « Ce n'est pas le français que j'ai appris ». Un commentaire très habituel, et qui montre l'intérêt d'orienter l'enseignement des langues dans la vie quotidienne et le vocabulaire de tous les jours.

Nous avons aussi discuté sur l'adaptation à la méthodologie d'étude française, si différente pour elle qui avait fait toutes ses études précédentes en Espagne. « Je crois que ce qui est plus compliqué, ce n'est pas la langue, mais le niveau d'études. La méthodologie ici en France est complètement différente. J'ai eu l'impression de devoir désapprendre tout ce que j'avais appris au lycée afin d'avoir de bonnes notes ici² ». En ce qui concerne la méthodologie française, elle affirme : « La méthode française est beaucoup plus compétente, parce qu'elle cherche à faire penser et raisonner. [...] J'ai dû appliquer une toute nouvelle façon d'étudier parce que sinon je n'y arrivais pas. [...] ».

Et elle ajoute : « Si on n'est pas prêt à s'adapter, cela peut être très compliqué ». Elle a été disposée à apprendre et à comprendre la méthodologie française dès le début et elle n'a rencontré aucune difficulté. Elle affirme avoir réussi jusqu'à présent tous les examens de l'université, donc c'est l'évidence qu'elle a réussi dans l'apprentissage d'une nouvelle méthodologie. Et comme elle, tout le monde peut y arriver ! Elle conclut ce sujet des différents systèmes d'étude en disant : « Je ne sais pas dans quelle mesure, c'est le Bachibac qui ne m'a pas assez bien préparée ou si c'est le baccalauréat espagnol qui n'a pas été assez compétent pour le système français ».

Ainsi, ce qui est le plus marquant, c'est la différence des méthodologies entre la

² Quand j'ai écrit cette information que N. Espachs m'a fourni avec l'entretien, je n'ai pas fait attention à la formulation qu'elle a utilisé : « afin d'avoir de bonnes notes. » Cette phrase permet de souligner un thème intéressant sur le fait si on étudie pour obtenir de bonnes notes ou pour apprendre.

partie de ce qu'est système français, de ce qu'il faut pour y accéder, mais c'est une bonne introduction pour quelqu'un qui souhaite suivre les études en France. Finalement, malgré les remarques de N. Espachs sur certains manques ressentis de son parcours, son avis sur le Bachibac est positif : « Je pense vraiment que le Bachibac est très bien fait, on fait ce qu'on peut avec le temps qu'on dispose ». C'est vrai qu'on doit prendre en considération le nombre d'heures limité du programme de Bachibac du fait qu'il doit être conciliée avec le *bachillerato* général.

4. Suggestions

Après avoir connu le programme à partir des enseignants et des élèves, où je m'inclus moi-même, j'aimerais résumer ici les différentes suggestions pour le programme que j'ai mises en évidence au cours du travail : la question de l'oral, le niveau de français requis des enseignants de Bachibac, l'information sur l'actualité en France et bien prévenir les étudiants des possibilités après le programme.

D'abord, c'est la question de l'oral que j'ai eu en considération dans le sondage avec les étudiants. Je voulais connaître leur opinion sur ce sujet, parce que je considère qu'il faudrait donner plus d'importance à la langue orale et la pratiquer davantage, non pas exclusivement dans les études de Bachibac, donc d'une langue étrangère, mais aussi dans tous les domaines d'enseignement. On a vu avec les résultats du sondage qu'un 40% des étudiants qui sont passés par le programme dans ce lycée considère que l'oral n'est pas suffisamment travaillé dans une question que j'ai lancé de réponse oui/non. En plus, dans la partie où j'ai demandé aux étudiants de faire des propositions à améliorer dans le programme et où ils ont pu écrire ce qu'ils désiraient, plusieurs étudiants ont exprimé leur souhait de pratiquer davantage l'oral. Je trouve que cette proposition d'augmenter la pratique de l'oral, est en relation avec la question de la confiance en soi et la prise de parole, deux aspects sur lesquels il serait très intéressant de travailler pour aider à la production orale dans une langue étrangère. Pour l'amélioration de la prononciation, par exemple, la pratique avec les paroles des chansons peut être très bénéfique. En écoutant des chansons en français, on peut remarquer la bonne prononciation et la répéter plusieurs fois. Puis, il serait intéressant de faire des exposés chaque semaine, même si ce sont juste de 5 minutes, sur un sujet qui intéresse l'étudiant, ce qui demande un effort préalable de recherche et de production avant la représentation en cours. Aussi, tout cela permettrait de s'habituer à parler en public.

De plus, je pense que le niveau de français requis des enseignants de Bachibac devrait être modifié afin de garantir une éducation de qualité. Il faudrait exiger, au minimum, un niveau C1 du CECRL. Je ne savais pas que seul un niveau B2 était requis pour les enseignants d'histoire et je considère qu'avec ce niveau on peut enseigner l'histoire, c'est vrai, mais qu'il faudrait plus de niveau pour être en mesure d'offrir un bon enseignement de la langue, tant en ce qui concerne la grammaire que le vocabulaire. Moi personnellement, je n'ai pas à me plaindre pour le niveau des enseignants que j'ai eues

dans mon lycée, mais j'ai entendu des témoignages d'autres lycées où les étudiants ont reçu des cours en catalan, et non en français.

Également, ce qui serait très intéressant est de prendre plus en considération les actualités en France et surtout de tout ce qui touche directement les jeunes. Par exemple, on pourrait lire en début de cours un ou deux articles d'un des journaux français, comme *Le Monde* ou *Le Figaro*. De cette manière, en même temps qu'on suscite l'intérêt des étudiants à partir des sujets de leur intérêt, ils connaîtraient le vocabulaire et les façons de s'exprimer dans des journaux et les actualités du pays. Puis, on pourrait également parler des actualités de musique française, des films et des événements ou des festivals qui ont lieu en France.

Finalement, je trouve très important de bien présenter aux étudiants les possibilités qui s'ouvrent après le Bachibac et surtout, de faire comprendre l'intérêt de continuer avec les études du français. Comme on a vu avec les résultats du sondage, il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui, après les études de Bachibac, aient continué avec les études de français. Cette information m'a inquiété, parce c'est dommage d'abandonner une langue après des années d'implication, comme dans le cas du Bachibac. En plus d'expliquer l'opportunité de partir faire la licence dans une université en France, il serait intéressant d'expliquer le large éventail de possibilités qui s'ouvre : comme un séjour en France avec le programme Erasmus+ depuis une université espagnole ou la possibilité de réaliser un stage dans une entreprise française. Même si le Bachibac fournit des informations sur les universités en France, il serait avantageux de connecter les jeunes étudiants avec la culture française, la musique, les films, les *youtubers*, etc., de cette façon, il y aurait peut-être plus de probabilités que l'étudiant qui finit ses études de Bachibac puisse être plus motivé pour continuer sa relation avec la langue française. Il est évident que c'est à chaque personne (en fonction de sa situation, de ses intérêts) de décider de sa vie et de son avenir en relation avec la langue, la littérature et la culture française. J'ai tout de même la croyance qu'insister bien davantage sur la présentation des aspects de l'actualité qui touchent directement les jeunes pourrait aider à la continuité de la liaison entre ces deux pays et leurs cultures.

Je souhaiterais faire pour finir mon travail un petit hommage aux professeurs que j'ai eu pendant mes deux années de Bachibac au lycée Gerbert d'Aurillac, qui ont fait partie de mes études et de l'histoire de ce programme dans le lycée.

D'abord, Lluís : merci de nous offrir ces petits dossiers pleins de connaissances sur l'histoire de la France et d'Espagne que je garde si précieusement. Merci de nous expliquer toutes tes anecdotes de la jeunesse pour nous distraire de tant de sujets d'étude et pour nous faciliter toujours la tâche.

Marina : malheureusement, je n'ai pas pu profiter de toi autant que je l'aurais désiré. J'ai toujours admiré ton savoir-faire, ton exigence à l'égard de tes étudiants et ton implication. Je garderai toujours en tête ta phrase fétiche : « On verra ! ».

Ada : merci d'être si proche, pour ton intérêt et ton implication dans tous les problèmes qui peuvent survenir. Merci de vouloir rester toujours en contact et d'être disposée à m'écouter, à m'aider et à me conseiller.

Miquel : merci de briser tout le système de hiérarchie qui existe entre l'enseignant et l'élève et bien sûr de nous avoir si bien appris sur la Révolution française. Merci aussi de nous avoir accompagnés dans des voyages, être avec toi, c'était le rire assuré !

Àngel : merci de ton implication dans les cours de théâtre et de me motiver à jouer enfin le rôle d'Andrea dans la représentation. Je me souviendrai toujours de notre hymne qu'on a dansé tant de fois : « Le printemps est arrivé, sors de ta maison ! ».

Rafa : merci de nous avoir accompagnés à Paris et d'avoir dirigé mon travail de recherche. Merci de toujours rendre les choses si faciles.

5. Références webographiques

Accord Bachibac (10/01/2008). *Accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du Royaume d'Espagne relatif à la double délivrance du diplôme du Baccalauréat et du diplôme du Bachiller*. <<https://es.ambafrance.org/Accord-Bachibac-10-01-2008>>, [22/02/2023]

BOE-A-2005-11924. *Aplicación Provisional del Acuerdo Marco entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Francesa sobre los programas educativos, lingüísticos y culturales en los Centros Escolares de los dos Estados, hecho en Madrid el 16 de mayo de 2005*. «BOE» núm. 164, de 11 de julio de 2005. <[https://www.boe.es/eli/es/ai/2005/05/16/\(4\)/dof/spa/pdf](https://www.boe.es/eli/es/ai/2005/05/16/(4)/dof/spa/pdf)> [22/02/2023]

BOE-A-2009-5843. *Acuerdo entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Francesa relativo a la doble titulación de Bachiller y de Baccalauréat, hecho "ad referendum" en París el 10 de enero de 2008*. «BOE» núm. 86, de 8 de abril de 2009. <[https://www.boe.es/eli/es/ai/2008/01/10/\(1\)](https://www.boe.es/eli/es/ai/2008/01/10/(1))> [22/02/2023]

Batxibac. XTEC- Xarxa Telemàtica Educativa de Catalunya. <<https://xtec.gencat.cat/ca/curriculum/batxillerat/baccalaureat/>> [13/03/2023]

Centros Bachibac. Gob.es. <<https://www.educacionyfp.gob.es/mc/bachibac/centros-bachibac.html>> [08/02/2023]

El programa – Bachibac. Gob.es. <<https://www.educacionyfp.gob.es/mc/bachibac/presentacion.html>> [08/02/2023]

Progresión del programa. Gob.es. <<https://www.educacionyfp.gob.es/mc/bachibac/centros-bachibac/progresion-bachibac.html>> [08/02/2023]

Tout comment, « Les grands écrivains français qui ont marqué l'Histoire » (actualisé en avril 2023), < <https://arts.toutcomment.com/article/les-grands-ecrivains-francais-qui-ont-marque-l-histoire-10467.html> >, [14/03/2023]